

Une chanson sur l'orgue Dallam de Lanvellec au début du XX^e siècle.

AN OGROU DILEZET *L'orgue délaissé*

War don Ivinen Blouaret¹ / *Sur l'air de l'If de Plouaret*

- | | |
|---|--|
| 1. En eur barouz a Vreiz-Izel
An ogrou hep son a chom pell;
Koulskoude kaer 'oa hen klevet,
Sul ha gouel, en oferen-bred:
En oferen er gousperou
E kane drant mouez an ogrou ! | <i>Dans une paroisse de Basse-Bretagne
L'orgue ne retentit plus depuis longtemps
Pourtant il était agréable de l'entendre
Dimanche et fêtes à la grand-messe.
A la messe et aux vêpres
La voix de l'orgue chantait joyeusement</i> |
| 2. Evel telen eur barz tizet,
An ogrou a zo dilezet
Ha breman outan ne zell den,
Evel pa vefe diberc'hen;
Teodou milliget a lavar: ²
"Pell e chomo c'hoaz dilavar" | <i>Comme la harpe cassée d'un barde
L'orgue est délaissé
Et maintenant personne n'y prend plus garde
Comme s'il n'appartenait plus à personne
Les mauvaises langues disent
Qu'il restera encore longtemps sans voix</i> |
| 3. Pa zone, 'vit eur vadeiant,
An « Te Deum » gant e vouez koant,
Ar paeron hag ar vaeronez
O dije kalz a levenez ;
Hag an tad, laouen e galon,
A bede 'n eur zelaou e zon | <i>Quand il sonnait pour un baptême
Le « Te Deum » avec sa jolie voix
Parrain et marraine
Avaient bien du plaisir
Et le père, le cœur joyeux
Priaient en écoutant son chant</i> |
| 4. Devez kaer pask ar vugale,
Ar c'han, evel kan an aele,
A zave 'trezek an Nenvou,
Mesket gant mouez flour an ogrou,
Evit kas bete tron Jezus
Meuleudiou karantezus | <i>Au jour de Pâque pour les enfants
Le chant, comme le chant des anges,
Montait jusqu'aux cieux
Mêlé à la voix veloutée de l'orgue
Pour porter jusqu'au trône de Jésus
Des louanges d'amour</i> |
| 5. De eun eured, en oferen,
Mouez an ogrou 'oa eur beden
'Vit ma renje 'n unvaniez
'Tre 'n daou bried 'n o ziegez,
Ha, goude hir-vuhe zantel
Mont dinec'h d'ar gloar eternal | <i>Le jour de noce, durant la messe,
La voix de l'orgue était une prière
Pour que règne l'harmonie
Entre les époux dans leur ménage
Et qu'après une longue vie vertueuse
Ils aillent sans crainte en la gloire éternelle</i> |
| 6. Ma kane 'n ogrou joa ar bed,
Alies e vouez he deus bet
Roët he daerou a c'hlac'har | <i>Si l'orgue chantait la joie du monde
Il a souvent joint sa voix
Aux larmes du chagrin</i> |

¹ Mention manuscrite de l'auteur.

² Les deux derniers vers du deuxième couplet sont rayés et remplacés ainsi de façon manuscrite dans la marge de droite : Laret a ra an teodou fall (« Laret 'ra an teodou digar » a d'abord été écrit puis rayé) / Pell a chomo c'hoaz hep trouzal (*Les mauvaises langues disent / Qu'il restera encore longtemps sans faire de bruit*)

- D'ar re 'zo dindan an douar,
Ha pa zone 'r c'hleier ar glaz,
'N ogrou gante a ouele c'hoaz
- Pour ceux qui sont sous la terre
Et quand sonnait le glas
L'orgue gémissait encore*
7. Brao 'oa an ofiz hanter-noz,
Pa gleved ar c'hantikou koz;
An holl vugale a gane
Hag o moueziou a dregerne,
Kensoniet gant an ogrou kaer,
Da ganan Nouël d'hon Zalver
- L'office de minuit était splendide
Quand on entendait les vieux cantiques
Tous les enfants chantaient
Et leurs voix vibraient
Accompagnées par l'orgue superbe
Pour chanter Noël à notre Sauveur*
8. Da Bask, ar c'hleier, an ogrou,
A rae dudi d'ar c'halonou
Pa gannent war eun dro gant joa:
« Alleluia ! Alleluia ! »
'N ogrou chom mud 'n traou an iliz
Ha disteroc'h eo an ofiz
- A Pâque, les cloches et l'orgue
Réjouissaient les cœurs
Quand ils chantaient ensemble avec joie
"Alléluia ! Alléluia !"
L'orgue demeure muet au fond de l'église
Et l'office est plus quelconque*
9. 'N eur gêr vihan, am eus klevet,
An ogrou 'oa pell zo tavet...
An ograouer, lommig ha lomm,
'N deus lonket ar c'horzennou plomm:
Gwerzet en deus n'oun pet tuelen
Evit gwalc'hi e c'hourlanchen
- J'ai entendu dire que dans un petit village
L'orgue s'était tu depuis longtemps...
L'organiste, goutte après goutte
Avait bu les tubes de plomb
Il avait vendu je ne sais combien de tuyaux
Pour se rincer le gosier*
10. Ezet eo kavet eur c'houezer...
N'eo ket rust diski ar vicher,
Met etre Gwened ha Pempoull
An ograouerien a zo boull,
Ha, 'vit paea seurt sonerien,
Ne gever ket a weneien
- Il est facile de trouver un souffleur
Le métier n'est guère difficile à apprendre
Mais entre Vannes et Paimpol
Les organistes sont rares
Et pour payer de tels musiciens
On ne trouve pas d'argent*
11. Eur vez vras eo, ma c'henvroiz,
Lezel eun ogrou 'n hoc'h iliz,
A-herve ma lavar an holl,
Da beur-louedi ha da beur-goll,
Pa ne glasket ive er vro
Unan evit hen kas en-dro
- C'est une honte, mes compatriotes
De délaisser un orgue dans votre église
Qui, d'après ce qu'on dit,
Continue de moisir et de se détériorer
Vous ne cherchez pas non plus dans le pays
Quelqu'un capable de le faire fonctionner*
12. Dre ratoz piou, a c'houll darn all,³
Eo kaset hon ogrou da fall ?
Ar razet du hag al logot
Bemde 'ne e greiz a gring ho lod
Sellit piz a c'houi a lenno
Warnan « Res peril domino »⁴
- A qui la faute, demandent d'autres,
Si notre orgue se gâte
Les rats noirs et les souris
Grignotent chaque jour leur part en son sein
Regardez attentivement vous y lirez
« Res peril domino »*
13. O Sant Brandon, o Kenvroiz
Glac'haret braz eo oc'h iliz
- Ô saint Brandan, ô compatriotes
Votre église est bien en peine*

³ Les couplets 12 et 13 sont transcrits de façon manuscrite dans la marge de droite.

⁴ Kaset da goll dre ratoz ar Maestr (*Gâté à cause du Maître*, note de l'auteur)

Deus hon ogrou ar moeziou kaer
A zo siouaz, et gant al laer
Hag en o lec'h zo digasset
Korzennou Kamm, toul ha merglet

*La jolie voix de votre orgue
S'est hélas envolée avec le voleur
Et on a laissé à la place
Des tuyaux tordus, troués et rouillés*

14. Ma mignoned, dougomp kanvo,
Laromp d'an ogrou kenavo,
Rak kaset eo, siouaz ! ar vrud
'Chomo pell an ogrou paour mud...
An amzer warnan 'deus taolet
Eur gwisk poultren trist da welet !

*Mes amis, portons le deuil
Disons adieu à l'orgue
Car il est hélas de notoriété
Que le pauvre orgue restera longtemps muet
Le temps l'a recouvert
D'un habit de poussière bien triste à voir*

D'an ograouer

15. Ograouer, kemer da delen,
Kan, gant ar voualc'h beg-melen
Hag evnedigou koant ar roz,
Kanaouennou ar baradoz,
Rak den n'en deus mui ar galon
Da lakat an ogrou da zon⁵

A l'organiste

*Organiste, prends ta lyre
Chante avec le merle au bec jaune
Et avec les jolis petits oiseaux du coteau
Des chants de paradis
Car personne n'a plus le cœur
De remettre l'orgue en état*

Laouennanig ar Roz.

Traduction : Bernard Lasbleiz

Chanson écrite par Constance Le Mérier (1857-1945), lannionaise ayant habité à Lanvellec entre 1890 et 1939. Son nom de plume était *Laouennanig ar Roz*, le roitelet du coteau.

Cette chanson connut plusieurs éditions. La première, dans la revue *Ar Vro* d'avril 1913, ne contenait que 10 couplets mais donnait également une partition musicale. Elle fut ensuite publiée sur feuille volante en 1914 (avec 13 couplets) ainsi que dans l'hebdomadaire *Kroaz a Vretoned* le 1^{er} février 1914. Elle figure également (avec 13 couplets) dans les cahiers de chansons manuscrits de Constance Le Mérier où il est indiqué qu'elle fut composée en 1912 à Lanvellec.

Mr Jean-Philippe Le Goaréguer, petit neveu de Constance Le Mérier, nous avait confié un exemplaire de la feuille volante sur laquelle figuraient des annotations manuscrites de l'auteur ainsi que deux couplets supplémentaires retranscrits dans la marge de droite. Nous l'avons reproduit dans l'ouvrage que nous avons consacré à Constance Le Mérier⁶. C'est ce texte de 15 couplets que nous avons recopié et traduit ci-dessus.

B.L.

⁵ Den a bet n'en deus ar galon / Da lakat an ogrou da zon (*Plus personne n'a le cœur / De remettre l'orgue en état*. Cette variante des deux derniers vers est recopiée après la signature)

⁶ Constance Le Mérier, *Une collecte de chants populaires dans le pays de Lannion*. Textes et musiques présentés par Bernard Lasbleiz et Daniel Giraudon, Dastum Bro Dreger 2015.